Théâtre de la Ville
PARIS
SARAH BERNHARDT
Direction Emmanuel Demarcy-Mota

chaillot théâtre national de la danse



GROUPE GRENADE
JOSETTE BAÏZ
JOSÉ MONTALVO
Un coin de Paradis

PARCOURS ENFANCE & JEUNESSE
SAISON 2026-2027

VILLE DE PARIS
L'Art pour grandir

DANSE | 11 - 14 NOVEMBRE 19 H / JEU. 14H30 + 19H / SAM. 15H | DURÉE **55'**
THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT_Grande salle

RECRÉATION

GROUPE GRENADE JOSETTE BAÏZ
JOSÉ MONTALVO
Un coin de Paradis

Chorégraphie **José Montalvo**
Adaptation et direction artistique **Josette Baïz**
Musique **Antonio Vivaldi, Jean-Philippe Rameau, DJ Z Tripp, Toni Murena**
Assistantes chorégraphiques Groupe Grenade **Sinath Ouk, Kanto Andrianoely** et **Stéphanie Vial**
Assistante chorégraphique de la pièce originale **Dominique Hervieu**
Transmission **Joëlle Iffrig, Chantal Loïal, Merlin Nyakam, Dominique Hervieu**
Lumières **Christophe Pitoiset**
Transmission technique **Vincent Paoli**
Adaptation et régie lumières **Erwann Collet**
Régie son **Lambert Sylvain**
Recréation costumes **Claudine Ginestet**
Upscaling AI **Damien Sueur**

Interprètes de 10-13 ans
Nour Belmekki, Elena Chevereau, Ella Christophers, Anatole Derieux, Marius Duseaux-Olive, Chiara Ménard, Fanya Mhoumadi, Antoine Palazzo, Salomé Rudloff, Issam Ousseini

Interprètes de 13-18 ans
Hector Amiel, Zhina Boumdouha, Manon Collins, Thelma Deroche-Marc, Joanna Freling, Tristan Marsala, Sacha Marty, Lilith Orecchioni, Noah Said Ali-Grenier

VIDÉO D'ORIGINE
Conception **José Montalvo**
Image **Pascal Minet**
Interprètes (Compagnie Montalvo-Hervieu)
Walid Boumhani, Delphine Caron, Laurent Chédri, Marjorie Hannoteaux, Dominique Hervieu, Joëlle Iffrig, Chantal Loïal, Mélanie Lomoff, Moktar Niati, Sabine Novel, Merlin Nyakam, Bobo Pani, Wu Zheng
avec la participation de **Marquis Pauwells**
et de son chien **Binic**

Production Groupe et Compagnie Grenade - Josette Baïz.
Coproduction Chaillot-Théâtre national de la Danse – Théâtre de la Ville-Paris – Les Théâtres – Grand Théâtre de Provence – l'Onde Vélizy-Villacoublay. **Avec le soutien** du Domaine départemental de l'Étang des Aulnes et du Théâtre du Bois de l'Aune.
L'association Groupe et Compagnie Grenade – Josette Baïz est subventionnée par la Ville d'Aix-en-Provence, le ministère de la Culture – DRAC PACA, la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille et la préfecture des Bouches-du-Rhône.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris – Chaillot-Théâtre national de la danse.

Remerciements à Audrey Lièvremont, Tom Ballani, Victor Lamard-Paget pour leurs conseils pédagogiques.
La Compagnie Grenade remercie José Montalvo et Dominique Hervieu.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Souvenirs de Paradis

ENTRETIEN AVEC JOSÉ MONTALVO

Comment s'est conçue la version d'origine de *Paradis* ?

Paradis n'aurait jamais pu voir le jour sans Dominique Hervieu, danseuse et partenaire artistique prodigieuse, ni sans l'engagement des artistes exceptionnels de notre joyeux collectif. Cette pièce fondatrice est le fruit de notre désir de célébrer la joie de vivre et la liberté d'invention, telles qu'elles peuvent surgir des frottements entre différents styles de danse et leurs transformations réciproques. S'y croisent les dimensions qui traversent l'ensemble de mon travail : le collage, l'hybridation, le métissage, l'image et la mémoire.

D'où vous vient ce désir de métissage ?

Le métissage des pratiques est pour moi une richesse joyeuse : créer en résonance avec nos vies et nos villes, en faisant place à chacun.

Lors de ma formation aux RIDC*, j'ai eu la chance de m'initier aux danses africaines grâce à l'enseignement croisé et multiculturel d'Elsa Wolliaston, ainsi qu'aux danses baroques et populaires auprès de Francine Lancelot. Avec Dominique Hervieu, nous découvrions avec passion les danses urbaines au Trocadéro, aux Halles et dans une usine désaffectée que Paco Rabanne mettait à la disposition de danseurs sans moyens. Cette passion me vient peut-être de l'enfance. Fils d'immigrés espagnols, j'ai grandi près de Carcassonne. Aux fêtes des vendanges, mes parents réunissaient voisins et amis d'Italie, d'Afrique du Nord et d'Espagne. Chacun offrait sa chanson, sa danse, sa tradition, sa virtuosité de l'instant. Avec *Paradis*, j'ai sans doute cherché à retrouver le bonheur de ces instants.

* Rencontres Internationales de Danse Contemporaine.

Comment avez-vous abordé la vidéo, alors novatrice ?

Ma mère, passionnée de comédies musicales, m'emmenait au cinéma permanent à l'époque. Entre sommeil et réveil, je retrouvais, comme par enchantement, des corps chantant et dansant à l'écran. De là vient peut-être mon plaisir de mêler danse et cinéma. Dans *Paradis*, j'ai voulu détourner les images, les confronter aux corps sur scène, créer métamorphoses, illusions et situations impossibles : interroger par le jeu le réel et ses représentations. Auparavant, j'avais créé *Double Trouble* avec le plasticien Michel Coste. Cette rencontre et ma formation m'ont sans doute donné cette liberté de création.

Quelle a été la réception de la pièce ?

À l'époque, la pièce créait la surprise. On me disait que ce n'était pas vraiment un spectacle de danse, puisqu'il y avait trop de vidéo, voire qu'avec un assemblage aussi débridé, nous n'aurions jamais notre place au Théâtre de la Ville ! C'était sous-estimer l'ouverture d'esprit et l'intelligence de Gérard Violette qui dirigeait alors cette institution. Après y avoir reçu un accueil triomphal, nous avons pu jouer *Paradis* environ cinq cents fois à travers le monde.

Et la suite…

Aujourd'hui, je suis particulièrement heureux que *Paradis* puisse connaître une nouvelle vie avec Josette Baïz et les jeunes interprètes du Groupe Grenade. Je souhaite leur laisser toute la liberté de joyeusement bousculer cette pièce pensée pour faire dialoguer les pratiques, jusqu'à inventer des formes qui n'appartiennent plus tout à fait aux langages d'origine. Que Josette et ses jeunes danseurs puissent s'en emparer avec toute leur imagination, leur enthousiasme et leur passion !

Propos recueillis par Thomas Hahn

Un message de joie et d'espoir

ENTRETIEN AVEC JOSETTE BAÏZ

Vous reprenez *Paradis* de José Montalvo et Dominique Hervieu avec les jeunes du Groupe Grenade, trente ans après la création. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur cette œuvre ?
Paradis est une pièce si ludique et pleine de fraîcheur qu'elle convient parfaitement aux jeunes de notre école de danse à Aix-en-Provence. Mais c'est en même temps une pièce de très haut niveau puisque les interprètes originaux étaient de véritables vedettes dans leurs disciplines. Nous ne pouvons pas demander aux enfants un tel degré de virtuosité, et il nous a donc fallu trouver d'autres chemins. Par exemple, le breaking d'un jeune du Groupe Grenade qui a dix ans n'est pas le même que chez un professionnel. Mais il apporte une énergie spécifique, la sienne.

José Montalvo avait composé *Paradis* dans le dialogue entre danse contemporaine, africaine, classique et urbaine, alors que chez Grenade chaque interprète se forme dans plusieurs styles. Ces deux approches ne sont-elles pas assez différentes ?
C'est même l'exact contraire ! Le collage d'un côté, le métissage de l'autre. Mais nous allons jusqu'à combiner les deux. Un danseur peut par exemple commencer en contemporain pour passer au breaking et à la danse africaine. Chez Grenade, les enfants prennent chaque jour des cours dans un style différent et beaucoup excellent dans plusieurs. Dans *Un Coin de Paradis*, nous voulons justement mettre en valeur cette polyvalence, tout en épousant la structure de l'original.

Vous faites danser deux distributions, un groupe de 10-13 ans et un de 13-18 ans. Quelles sont les différences entre les deux ?
Si les jeunes s'amusent et sont complètement à l'aise, les adolescents analysent tout en profondeur. José Montalvo, Dominique Hervieu, Joëlle Iffrig, Chantal Loïal, Merlin Nyakam et d'autres sont venus travailler avec chacun des groupes. Et certains ont transmis leurs chorégraphies à l'identique alors que d'autres ont laissé beaucoup de libertés aux enfants. Chantal Loïal a repris son solo de danse africaine avec les petits, alors que pour les grands, elle en a fait une danse de groupe.

En 1997, *Paradis* impressionnait aussi par la fluidité fusionnelle entre les danseurs en scène et leur image à l'écran, ce qui produit beaucoup d'effets comiques.
Là aussi, la recréation apporte autre chose, un rapport qui n'est pas dans la fusion mais dans un dialogue. Nous avons fait rafraîchir les images par une IA mais sans les modifier. Je trouve important qu'on garde l'effet d'époque, et qu'on puisse redécouvrir toutes les personnalités de la pièce originelle.

Comment voyez-vous *Paradis* aujourd'hui, au prisme de trois décennies qui ont vu la France et la danse se transformer ?
Nos premières se déroulent dans un contexte de mobilisation lycéenne et cette pièce se révèle être plus nécessaire que jamais. L'avenir des jeunes se dessine de manière inquiétante et les voir s'investir dans nos cours, donner tout leur temps en dehors de l'école pour danser avec autant d'implication, d'ouverture et de générosité, envoie un message important de joie et d'espoir.

Propos recueillis par Th. H.



© LÉO BALLANI

JOSETTE BAÏZ

Depuis trente ans, Josette Baïz fait danser enfants et adolescents, issus de milieux très divers.
Formée par Odile Duboc, Josette Baïz, alors danseuse chez Jean-Claude Gallotta, remporte le 1er Prix du 14e Concours international de Chorégraphie de Bagnolet et fonde alors sa première compagnie, La Place Blanche.
En 1989, lorsque le ministère de la Culture lui propose une résidence dans une école des quartiers nord de Marseille, elle se confronte à de nouvelles propositions, tels le breakdance, le hip-hop, les danses ethniques, ce qui l'amène à repenser fondamentalement sa démarche artistique. Le Groupe Grenade est alors constitué avec une trentaine de ces jeunes danseurs.
À leur majorité, certains danseurs rejoignent la compagnie professionnelle créée en 1998, tandis que d'autres poursuivent leur formation dans des écoles et conservatoires prestigieux ou intègrent d'autres compagnies de danse.

Au fil des années le Groupe Grenade s'est ouvert à de nouvelles collaborations artistiques et chorégraphiques dans l'interprétation de pièces d'Eun-Me Ahn, Jérôme Bel, Dominique Bagouet, Lucinda Childs, Philippe Découflé, Jean-Claude Gallotta, Damien Jalet, Michel Kelemenis, Akram Khan, Abou Lagraa, (LA)HORDE, Jean-Christophe Maillot, Barak Marshall, Wayne McGregor, Angelin Preljocaj, Crystal Pite, Alban Richard, Hofesh Shechter, Wim Vandekeybus, Ohad Naharin…

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2012 ***Grenade, les 20 ans***
2015 ***Guests***
2019 ***D'Est en Ouest***
HORS LES MURS À LA MAC CRÉTEIL
2020 ***D'Est en Ouest***
THÉÂTRE DE LA VILLE AU 13e ART
2023 ***Demain, c'est loin !***
HORS LES MURS À LA MAC CRÉTEIL

JOSÉ MONTALVO

Après ses premières chorégraphies à l'adolescence, José Montalvo étudie la sémiologie des arts plastiques à Vincennes. Il se forme aux Rencontres internationales de danse contemporaine, dirigées par Françoise et Dominique Dupuy. Puis il enrichit son apprentissage auprès notamment de Lucinda Childs, Alwin Nikolais et Merce Cunningham. Sa rencontre avec Dominique Hervieu en 1981 ouvre une collaboration déterminante. En 1998, ils prennent la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. José Montalvo devient directeur de la danse au Théâtre national de Chaillot en 2000, puis directeur artistique en 2008, aux côtés de Dominique Hervieu, directrice générale. Après le départ de Dominique Hervieu en 2011, il poursuit son parcours à Chaillot auprès de Didier Deschamps , créant *Don Quichotte du Trocadéro* (2013), puis *Y Olé !* En 2016, il crée *Shiganè Naï* pour la National Dance Company of Korea .

Il est nommé artiste directeur de la Maison des Arts de Créteil en 2016. Il crée *Carmen*(s) (2018), puis *Gloria*, (2021). Du *Bal moderne* à *Jour de fête*, ses événements participatifs réunissent artistes et habitants. En 2017, *Le Grand Bal* rassemble près de cinq mille personnes au Grand Palais.

Son travail est notamment récompensé par un Laurence Olivier Award (2001), le prix Chorégraphie de la SACD (2006) et le prix spécial du meilleur spectacle étranger aux Maschere del Teatro Italiano (2013). Il est commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

1997 ***Paradis***
1998 ***Paradis*** REPRISE
1999 ***Le Jardin io io ito ito***

À L'AFFICHE

FOCUS BEN DUKE
THÉÂTRE / DANSE

BEN DUKE
Paradise Lost
(Lies Unopened Beside Me)
10 - 15 NOVEMBRE
TDV-LES ABBESSES

Ruination :
the True Story of Medea
18 - 21 NOVEMBRE 20H
TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

FOCUS BEN DUKE & FRIENDS
DANSE

LIAM FRANCIS
Lyre Liar
13 - 15 NOVEMBRE
TDV-LES ABBESSES

FOCUS IRLANDE
THÉÂTRE MUSICAL

THE CURING LINE
Michael Gallen
27 - 28 NOVEMBRE
TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

DANSE

OONA DOHERTY
Hope Hunt and the Ascension into Lazarus
24 - 27 NOVEMBRE
TDV-LES ABBESSES

DANSE

MICHAEL KEEGAN-DOLAN
1975 | Naoi Déag Seachtó Cúig
2 - 5 DÉCEMBRE
TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle

THÉÂTRE

SIMONE DE BEAUVOIR
MARIE-ARMELLE DEGUY / MARCEL BOZONNET
Deux trois choses
qu'elle nous dit d'elle
1 - 12 DÉCEMBRE
TDV-SARAH BERNHARDT_Studio

THÉÂTRE NÔ • JAPON

HIROSHI SUGIMOTO
Noh Climax
3 - 6 DÉCEMBRE
TDV-LES ABBESSES

Avec le Festival d'Automne à Paris

LICENCES : 1-1049-2954 / 1 - 1087172 / 2 - 1087180 / 3 - 1017479 - © LES BALLANS